

position. Her exports for a number of years had always been larger than her imports, but the character of her population and of her industries was such that she furnished a market for the surplus products of the rest of the Dominion. The population of Newfoundland was wholly a consuming population, raising nothing and manufacturing nothing. They were wholly a consuming population, engaged in maritime pursuits. The following were some of the leading articles of import:—Flour, 200,000 bbls; Indian meal, 40,000 bbls; biscuit, 50,000 cwt; butter, 1,500,000 lbs; cheese 100,000 lbs; oatmeal, 4,000 bbls; peas, 4,000 bbls; manufactured tobacco, 1,000,000 lbs; woollen blankets, cloths, leather, etc., \$1,500,000. The great bulk of the importations were the products in which other portions of Canada abounded, and which we could supply, and she would furnish a market not only for our agricultural products, but for our woollen and other manufactures.

Mr. Mackenzie thought the hon. gentleman's figures as to biscuits were too large.

Hon. Mr. Rose said they had struck him as rather large. The articles he had just mentioned, he continued, constituted the great bulk of the imports of Newfoundland, and almost every one of them could be supplied by the other portions of the Dominion. Then the seafaring population which Newfoundland would add to the Union would be very valuable. France had long shown her appreciation of such a body of men by the bounty which she gave her fishermen. She gave \$2 on each quintal of fish taken, or a total bounty of about a quarter of a million sterling. (Hear.) He now desired to say a word or two regarding the exports of that Colony. The last returns give the total exports at about \$5,000,000 and a little over, of which \$1,500,000 went to the United States, and over \$3,000,000 to England; \$70,000 direct to Spain, \$800,000 direct to Portugal, and \$70,000 direct to Brazil. Now, what the Dominion needs is variety of markets. Here we can secure three outlets. To show the trade we might look forward to with this colony, the honourable gentleman stated the sources from whence the principal articles consumed there were at present imported. Out of their entire \$5,500,000 of imports of last year, \$1,500,000 came from the United States, including and principally composed of the very articles he had just now enumerated—flour, butter, cheese, and such articles as we produce. About one-third of a million came from Hamburg, and consisted of butter, lard, biscuits, &c.; \$2,048,000 came from England, in

[Hon. Mr. Rose—L'hon. M. Rose.]

Neuve est florissante. Depuis plusieurs années ses exportations sont toujours supérieures à ses importations mais les caractéristiques de sa population et de ses industries sont telles qu'elles offrent un marché aux produits excédentaires du reste du Dominion. La population de Terre-Neuve est avant tout une population de consommation, n'élevant ni ne fabriquant rien. C'est entièrement une population de consommation à vocation maritime. Voici ses principaux produits d'importation: farine, 200,000 barils; maïs, 40,000 barils; biscuits, 50,000 quintaux; beurre, 1,500,000 livres; fromages 100,000 livres; avoine, 4,000 barils; pois 4,000 barils; tabac manufacturé, 1,000,000 de livres; couvertures de laine, tissus, cuir, etc., \$1,500,000. La majeure partie de ces importations comprend des produits qui abondent dans d'autres parties du Canada et que nous pourrions fournir; elle offre non seulement un marché à nos produits agricoles mais également à nos produits lainiers et autres.

M. Mackenzie pense que les chiffres du ministre concernant les biscuits sont exagérés.

L'hon. M. Rose répond que leur importance l'a frappé. Les produits qu'il vient de mentionner, continue-t-il, constituent la plus grande partie des importations de Terre-Neuve et pratiquement tous peuvent être fournis par d'autres parties du Dominion. De plus, les navigateurs que Terre-Neuve apporterait à l'Union seraient un élément de grande valeur. La France montre depuis longtemps le prix qu'elle attache à ce secteur de la population par les primes qu'elle accorde aux pêcheurs. Elle accorde \$2 pour chaque quintal de prise, soit une prime totale d'environ un quart de million de livres (applaudissements). Il désire maintenant dire quelques mots sur les exportations de cette colonie. Les derniers chiffres donnent un total d'exportation dépassant \$5,000,000, les États-Unis y entrant pour \$1,500,000 et l'Angleterre pour plus de \$3,000,000; \$75,000 pour l'Espagne, \$800,000 pour le Portugal et \$70,000 pour le Brésil. Or, le Dominion a besoin d'un marché diversifié. Nous pouvons nous assurer trois nouveaux débouchés. Pour donner un aperçu du commerce que nous pouvons espérer avec cette colonie, le ministre énumère l'origine des principaux produits de consommation actuellement importés. L'année dernière, sur \$5,500,000 d'importation, \$1,500,000 provenaient des États-Unis et comprenaient principalement les produits qu'il vient justement d'énumérer, à savoir: farine, beurre, fromage, et autres produits que nous produisons. Hambourg intervient pour environ